

Le Pape



Le 20 février et le 3 mars dernier, le monde catholique dans la joie et la reconnaissance célébrait le 25^e anniversaire de l'élection, puis du couronnement de Léon XIII, glorieusement régnant sur le trône de Pierre. Les fêtes grandioses qui eurent lieu à Rome et auxquelles assistaient 42 cardinaux et 250 évêques, ambassadeurs et les envoyés extraordinaire de toutes les nations chrétiennes, et une foule de près de 100,000 personnes, fu-

rent le digne couronnement de l'année jubilaire commencée en février 1902. Il ne faut pas oublier les télégrammes de félicitations envoyés de partout à l'auguste Jubilaire, et en premier lieu celui — le seul de ce genre — que l'Assemblée législative de Québec a eu la belle pensée de lui adresser, aux acclamations de tous les catholiques de l'univers.

Ces manifestations destinées à consoler le Souverain Pontife de toutes les amertumes de sa charge, en lui donnant des preuves authentiques de la fidélité, du respect et de l'amour de ses sujets, avaient encore pour but de remercier la Providence divine qui, dans ces temps troublés, veille si visiblement sur les destinées de l'Eglise. A d'autres époques de l'histoire non moins troublées peut-être, mais plus pénétrées de la foi simple des anciens temps, on a vu les Papes se succéder rapidement, après des règnes très courts ; la moyenne ordinaire de la vie des Papes, même depuis que la paix donnée par Constantin a fermé l'ère des persécutions et du martyre est à peine de huit ou neuf ans. Mais aux jours des grandes crises, Dieu dans sa Providence semble en quelque sorte suspendre cette loi. Le pontificat de Pie IX et celui de Léon XIII dont le terme, si Dieu nous exauce, demeure encore éloigné, auront correspondu aux ébranlements les plus profonds de la société humaine et de la société religieuse, et leur longue durée aura été pour l'Eglise un bienfait signalé de Dieu.

Pou
morabl
monies
ce que
ture à
filiale
XIX^e s
Qu'e
esprits
Le P
l'Eglise
donc J
le Sacre
plus pri
« Je n'a
sa dem
crainte,
Taberna
ici-bas, l
autorité.
Le P
Seigneur
et les pe
fondeme
pauté, l
qui n'est
Toute la
qu'est l'
Le Pa
tifes, l'E
Seigneur
mes brebi
prêtres e
et nous a
sible où l
c'est-à-di
grâce, da
mier dan
Le Pa